

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 78 (1927)
Heft: 4

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pu citer la Suisse aussi, où les travaux de MM. le professeur Wiegner et le Dr H. Burger ont certainement apporté une précieuse contribution. On espère en Amérique que la création due au trust de M. Pack aura une grande importance pour la solution de divers problèmes forestiers. Puisse-t-il en être ainsi !

Le trust précité a déjà à son actif d'autres actes de générosité, dons de forêts, distribution de publications de propagande forestière, à des millions d'exemplaires, etc.

Tous nos compliments aux Américains qui savent provoquer de si beaux actes de générosité, dont leurs forêts et le pays entier récolteront le bénéfice. Et quel dommage que chez nous de tels gestes soient inconnus !

BIBLIOGRAPHIE.

Henri Boissaux. Les bois de Finlande. 1 volume in 8° de 160 pages, avec 2 cartes et 3 graphiques. Editeur : M. M. Giart, à Paris, 1926.

Cette étude d'un Luxembourgeois qui a séjourné, pendant trois ans, en Finlande est une dissertation pour l'obtention du grade de docteur ès-sciences commerciales, présentée à l'École des hautes études commerciales de l'Université de Lausanne. C'est, comme le déclare l'auteur lui-même, un travail de constatation. Nous nous empressons d'ajouter qu'il est bien conçu et fort instructif.

Mais avant de l'analyser, que le lecteur nous permette d'attirer son attention sur ceci : voilà une étude sur les bois de la Finlande entreprise par un Luxembourgeois, présentée dans une université suisse et imprimée en France. N'y a-t-il pas là de quoi réjouir les gens imbus de cosmopolitisme qui rêvent de rapprochement entre les peuples ? On croit y apercevoir comme un résultat de l'influence de la Société des Nations. Quoiqu'il en soit, l'École des hautes études commerciales de Lausanne, que dirige avec beaucoup de distinction M. le professeur G. Paillard, mérite des éloges d'avoir su contribuer à faire aboutir pareille entreprise. Il convient de remercier aussi M. le professeur Ch. Biermann qui en a assumé la direction.

Notre « Journal » a publié, en 1925, une étude statistique sur les forêts de la Finlande. Nous pouvons y renvoyer ceux que la question intéresse. Nos lecteurs se souviennent sans doute que ce pays dont le taux de boisement atteint 73,5 % est, en Europe, la contrée forestière par excellence. La forêt est le grand capital d'exploitation de la Finlande à qui la nature n'a donné ni un sol fertile, ni des ressources minérales. Sur elle est fondée la grande industrie naturelle du pays, celle du bois et du papier. En somme, la forêt fait vivre la Finlande.

L'étude de M. Boissaux est divisée en trois parties :

- 1° Les forêts de la Finlande, données statistiques.
- 2° Les industries du bois et du papier.
- 3° L'exportation du bois, articles en bois, pâte mécanique, cellulose et papier.

On conçoit sans autre que l'auteur ait mis l'accent principal sur les deux dernières parties, celles qui pour le forestier non finlandais sont aussi les moins connues. Ses constatations sur le développement de l'industrie des scieries sont instructives. Pendant des siècles, l'opinion était généralement répandue que les scieries sont le grand danger de la forêt. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les différents gouvernements cherchèrent par une foule de règlements à réduire les exploitations forestières. Une loi de 1786 établissait des règles draconiennes. En 1842, toujours sous l'empire de la même crainte, on interdit l'établissement de la vapeur dans les scieries. C'est en 1857 seulement que pareille interdiction fut supprimée par le gouvernement. Aujourd'hui, la Finlande possède 450 scieries à vapeur pouvant débiter annuellement environ 5½ millions de mètres cubes. Quatre parmi les plus récentes, appartenant à l'Etat et achalandées par les forêts domaniales, débitent en moyenne 230.000 m³ par an.

Les industries du bois et du papier ont progressé très rapidement depuis quelques années. Et cependant, l'auteur nous assure qu'elles ne sont qu'à leur première phase de développement. Aujourd'hui, la Finlande exporte encore trop de produits forestiers non travaillés. Ainsi, en 1924, tandis que le papier et la cellulose comportaient 28 % de la valeur d'exportation, la part des bois non travaillés et sciés (non rabotés) s'élevait à 64 %. Les bois sciés ont toujours été le principal article d'exportation de la Finlande. L'importance de leur valeur pourrait être sensiblement accrue si les scieries vendaient à l'étranger leurs madriers, planches, bastins, etc., non à l'état brut mais rabotés. La Suède, par exemple, rabote environ 25 % de tous les bois sciés exportés.

Parmi les différentes industries de papier, celle de la cellulose a montré, ces années dernières, un développement très remarquable (exportation : en 1913, 77.000 tonnes; en 1924, 275.000 tonnes), tandis que celle du papier est restée stationnaire. Là encore, l'auteur exprime ses regrets de ce fait que l'augmentation de l'exportation se fasse sentir sur un demi-produit et non pas sur le produit fini.

Avant la dernière guerre, l'exportation des bois finlandais était dirigée essentiellement, par chemin de fer, sur la Russie. Depuis la révolution russe, ce marché important est resté fermé. Dès lors, les exportations se firent pour ainsi dire complètement par mer.

M. Boissaux estime qu'aujourd'hui la répartition de l'exportation des produits de la forêt finlandaise est loin d'être idéale. Le pays est trop spécialisé dans la fabrication de demi-produits. Il devra s'efforcer dorénavant de mettre sur le marché le produit fini en quantité plus considérable. Voilà qui est désirable sans doute, mais il faudra compter avec les tendances protectionnistes régnant aujourd'hui en Europe, avec les tarifs

